Recherches sur Diderot et sur l'Encyclopédie

37 | 2004
Cyclopaedia

Présentation de ce numéro particulier

Pierre Chartier

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/rde/2503>

DOI : 10.4000/rde.2503

ISSN : 1955-2416

Éditeur

Société Diderot

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2004

ISSN : 0769-0886

Référence électronique

Pierre Chartier, « Présentation de ce numéro particulier », *Recherches sur Diderot et sur l'Encyclopédie* [En ligne], 37 | 2004, mis en ligne le 01 septembre 2007, consulté le 30 juillet 2021. URL : <http://journals.openedition.org/rde/2503> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rde.2503>

Ce document a été généré automatiquement le 30 juillet 2021.

Propriété intellectuelle

Présentation de ce numéro particulier

Pierre Chartier

- 1 Notre revue, assurément, a toujours fait honneur à son intitulé, *Recherches sur Diderot et sur l'Encyclopédie*. Tout Diderot et toute l'Encyclopédie, sous tous leurs aspects, tels sont notre champ et notre double objet, soulignés par la répétition intentionnelle de la proposition sur. Mais rarement RDE n'a autant justifié son titre, dans son ampleur, qu'à l'occasion de ce numéro 37. Nous nous proposons, en effet, d'augmenter d'une importante traduction le dossier historique et scientifique sur les origines du grand dictionnaire.

Cette question, on le sait, a été étudiée par bien des chercheurs, de Georges May avant la guerre, à Franco Venturi, Arthur M. Wilson, John Lough, Jacques Proust, Franck Kafker, Marie Leca-Tsiomis, Yoichi Sumi, ainsi qu'Annie Becq. Que ceux qui ne sont pas mentionnés dans cette brève liste veuillent bien ne pas nous en tenir rigueur ; ce chantier en cours est éminemment collectif.

Aujourd'hui RDE présente la traduction de la Préface de la *Cyclopaedia* d'Ephraïm Chambers, que vient de mener à bien Michel Malherbe, et à laquelle il joint ses commentaires. Ce travail si utile sera avantageusement mis en regard du texte originel de cette Préface, publié par Annie Becq en 1983 dans *Autour de l'Encyclopédie. Textes et documents*, Société française d'étude du XVIIIe siècle, fascicule qui procurait également la reproduction du premier Prospectus de l'Encyclopédie, publié en 1745. Le lecteur trouvera d'ailleurs plus loin le tableau de la connaissance inclus dans ce Prospectus et traduisant celui que Chambers donna dans sa Préface.

Au moment où la direction des Sciences Humaines du CNRS a supprimé sa subvention annuelle à RDE (et à tant d'autres, mais est-ce une consolation ?), on soulignera l'intérêt considérable que constituent les traductions en langues naturelles et leur étude. S'il est vrai, comme l'a fait savoir une fort belle publication interne à cette institution, que l'un des critères qui ont présidé aux récentes coupes financières est la fréquence des citations dans des « revues de référence » françaises et anglo-saxonnes, la question qui est soulevée – parmi beaucoup d'autres, mais nous y reviendrons – est celle des langues dans, par lesquelles et à propos desquelles on effectue la recherche. En ce sens, loin

d'être un pur processus technique de communication, analysable en termes de bibliométrie, la traduction est l'un des lieux privilégiés de la *pensée* et du *sens*. L'étude de *l'Encyclopédie* et de ses origines le montre avec éclat, qui se flatte de publier en français – langue internationale des dix-huitiémistes – des auteurs étrangers et français, entend poursuivre dans cette voie. Aussi bien est-ce la seule qui convienne à une revue comme la nôtre, à son projet et à son ambition. Avec une pluridisciplinarité bien entendue, RDE est persuadée que le dialogue des langues (objet et *medium*) est l'une des clés de la recherche scientifique d'aujourd'hui et de demain.